Genève, c'est un symbole

Autor(en): **Nicole, Marcel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **50 (1977)**

Heft 9: **Genève : campagne - banlieue - ville = Stadt und Land**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-773176

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Genève, c'est un symbole

Prenant la plume pour tenter d'expliquer ce que représente Genève, il apparaît d'emblée que l'on ne saurait, en quelques lignes, cerner toute la réalité genevoise, et que certains aspects, certains traits particuliers, certains faits importants qui ont marqué l'existence de cette ville, à la fois si petite et si grande, ne trouveront pas place ici.

Oui, il faut le dire, Genève constitue un cas absolument unique et à nul autre comparable. Dès l'époque de Jules César, l'histoire de Genève a été associée à tous les événements qui ont sans cesse influencé la vie de l'Ancien-Monde. Genève a été convoitée, Genève a été protégée, Genève a dû se défendre contre ses voisins plus ou moins puissants, Genève a toujours été un sujet de préoccupation pour ceux qui ont gouverné les peuples, du nord au sud et de l'est à l'ouest, de l'Europe. Et il est remarquable que la plupart des «grands» de ce monde ont, une fois ou l'autre, passé par Genève.

Les Genevois ne furent pas les derniers, au Moyen Age, à rechercher leur émancipation, et dès le premier quart du XIIe siècle, leur «commune» est reconnue, et, cent cinquante ans plus tard, en 1387, elle obtient du prince évêque de Genève, la reconnaissance officielle de droits anciens et nouveaux. Durant le même temps, les citoyens soutiennent la politique de leur souverain contre les emprises des princes voisins.

Sur le plan confessionnel, Genève adopte la Réforme en 1536 et devient, avec Calvin, le centre du protestantisme et, du même coup, une ville-refuge pour tous ceux qui étaient persécutés en raison de leur adhésion à la foi nouvelle. Ce rôle de ville-refuge, elle le pratique tout au cours de son histoire et jusqu'à nos jours: elle accueillit ainsi des milliers d'hommes et de femmes qui lui apportèrent leur ténacité et leur science.

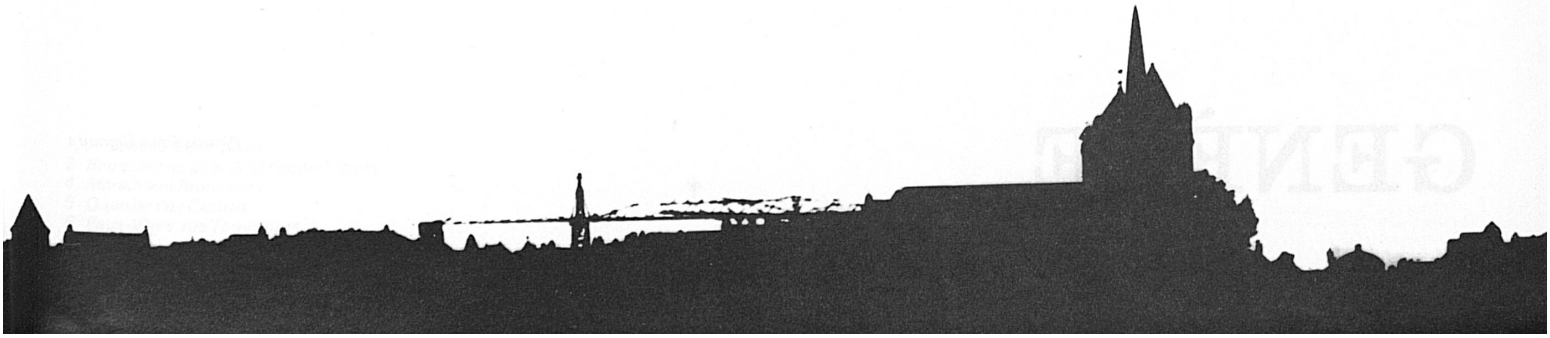
Au Moyen Age, à l'époque des foires, Genève était une ville d'artisans; les réfugiés du XVIe siècle lui infusèrent une vie économique qui conduisit Genève à la remarquable prospérité du XVIIIe siècle. A l'imprimerie, à l'orfèvrerie, au tissage, vint s'ajouter une industrie nouvelle, source principale de la richesse genevoise dès le XVIIe siècle: l'horlogerie.

Que ce soit au Moyen Age avec ses foires qui attiraient l'Orient et l'Occident, ou que ce soit dès l'instauration de la République et la venue de Calvin, dès les temps les plus reculés Genève n'a jamais vécu repliée sur elle-même, mais tout au contraire a eu, à travers tous les temps, des ouvertures sur le monde entier. Et l'instruction obligatoire, décrétée par Jean Calvin, permit de former des élites et de créer une tradition de culture qui ne cessa de se développer.

On comprend dès lors que par ce constant renouvellement de représentants de l'élite de la pensée, de la culture, de la foi, Genève ait constamment attiré tant de penseurs et d'écrivains, d'artistes et d'hommes de science, de diplomates et de philosophes, d'esthètes, de princes et de chefs d'Etat. Depuis l'installation de la Société des Nations, et plus tard des Nations Unies à Genève, il n'y a pratiquement pas de chef d'Etat, de ministre des Affaires étrangères et de diplomate qui n'aient séjourné en cette ville. On peut donc réellement parler des destinées de Genève, parmi lesquelles il faut distinguer les rôles joués sur les plans politique, culturel, intellectuel, religieux, philosophique avec le retentissement du «Contrat social» de Rousseau, humanitaire avec la création il y a plus d'un siècle du Comité international de la Croix-Rouge. On ne peut ignorer non plus tout ce dont Genève a été exceptionnellement dotée par la nature, tant dans la beauté de son site que dans sa position de carrefour de l'Occident.

Qualifier Genève de cosmopolite n'est en fait que partiellement exact, car il faut plutôt dire que c'est un lieu de rencontres internationales; en effet Genève a conservé un caractère propre, bien genevois, qui la différencie nettement de ce que l'on rencontre autre part: élégance de ses rues, de son architecture, niveau de culture élevé d'une population éprise d'équité et de justice, de respect du prochain, et animée tout à la fois d'un réel esprit d'entraide sociale envers les déshérités, et de compréhension internationale.

Genève est devenue à la fois un centre touristique des plus animés et très recherché; elle est plus que jamais un centre de rencontres où se déroulent de multiples conférences, assemblées et congrès, une ville où chacun sait qu'il peut venir exposer ses problèmes sans contrainte et tenter de trouver des solutions aux problèmes de l'humanité. Genève est reliée par son aéroport au monde entier et il n'est pas exagéré de prétendre que le monde entier défile à Genève tant son prestige ne cesse de croître dans les domaines les plus divers.

Genève moderne, Genève industrieuse et active, Genève culturelle et artistique où les beaux-arts et la musique sont particulièrement à l'honneur, Genève internationale qui abrite plus de 200 organisations telles que la Croix-Rouge, le siège européen des Nations Unies, le Bureau international du travail, les Organisations mondiales des télécommunications, de la Santé, de la Météorologie, etc., a cependant conservé de nombreux témoins de son passé, telle sa vieille ville où l'on peut évoquer tant de souvenirs passionnants. Genève mérite bien une visite; elle ne peut laisser qu'un inoubliable et très enrichissant souvenir et ceci pour chacun, petits et grands, en famille, en groupe ou en solitaire; savants, historiens, travailleurs, amateurs d'art y trouveront intérêt et glâneront ici et là de quoi repartir satisfaits d'un séjour qui sera toujours trop court.

Marcel Nicole